

### Une formation qualifiante différée pour les jeunes non diplômés ? Un éclairage à partir du cheminement professionnel de jeunes sortis du système éducatif en 1998

Marie de Besses, Benoît Cart, Céline Gasquet, Virginie Mora,  
Philippe Mouy, Élise Verley, sous la coordination d'Alberto Lopez.

RELIEF, n° 23, décembre 2007.

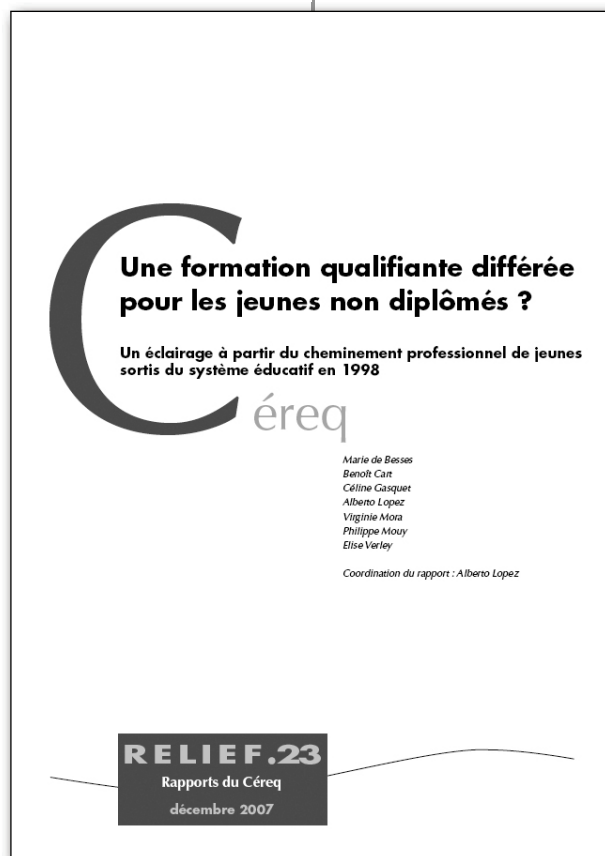
Dans une Europe qui entend favoriser l'avènement d'une société de la connaissance, environ 120 000 jeunes sortent encore chaque année du système éducatif français sans diplôme, soit un sur six. Loin de disparaître, ces sorties qu'on pourrait qualifier de « prématurées » ont eu plutôt tendance à stagner depuis le milieu des années quatre-vingt-dix. En 2004, suite à une annonce présidentielle concernant des mesures pour l'emploi des jeunes et plus précisément des « jeunes au bord du chemin », les cabinets ministériels ont cherché à construire une nouvelle offre de « formation qualifiante différée » pour les jeunes sans diplôme. Pour ce faire, ils ont sollicité le concours de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance et du Céreq. Ce fut le point de départ d'une étude dont les résultats sont publiés dans ce nouvel ouvrage du Céreq. Ses auteurs ont notamment cherché à comprendre pourquoi l'offre de « formation qualifiante différée » ne trouvait pas si souvent preneur chez les jeunes non diplômés.

Les analyses quantitatives et qualitatives du cheminement de ces jeunes invitent notamment à prendre en compte leur extrême hétérogénéité et la variété des dynamiques dans lesquelles s'inscrivent leur parcours, au gré des opportunités et des contraintes liées au marché du travail. Si un quart d'entre eux reste longtemps à l'écart de l'emploi, un autre quart bénéficie à la fois d'une continuité d'emploi et d'un statut stable dès les trois premières années de vie active. Bien que l'absence de diplôme expose beaucoup plus au chômage, elle ne constitue donc pas un obstacle absolu pour accéder à l'emploi et s'y maintenir. Le recours à la formation est également variable dans les premières années de vie active. Même lorsqu'ils restent aux marges de l'emploi, les jeunes sont loin de se tourner systématiquement vers la formation et peu d'entre eux acquièrent un diplôme. Les auteurs notent également qu'un cercle vertueux s'enclenche et conduit vers la formation dès lors que les jeunes acquièrent une préférence marquée, voire une passion, pour un domaine professionnel dans lequel le diplôme tient une place centrale.

Les processus qui expliquent ces postures à l'égard de la formation différée sont

complexes. Ressort toutefois un trait commun : parmi les composantes de l'expérience scolaire, les conditions de l'orientation paraissent avoir été particulièrement défavorables à un engagement dans une voie de qualification professionnelle. L'orientation s'est souvent opérée sous contrainte, sans inspiration et avec une assistance limitée. Qui plus est, les premières expériences professionnelles ne viennent pas nécessairement combler ce manque d'inspiration et elles sont loin de convertir les non-diplômés aux vertus de la formation et du diplôme. Du côté du marché du travail, les outils d'intervention existent et se sont même développés depuis les années 80. L'offre d'information et de conseil ainsi que l'offre de stages est loin d'être négligeable. On peut toutefois se demander si, comme dans d'autres pays, il ne conviendrait pas d'instaurer une démarche plus active du service public en direction des jeunes sortis sans qualification du système éducatif pour leur proposer un accompagnement. Les auteurs notent toutefois que développer une offre d'accompagnement sans qu'y soient associées des perspectives d'insertion professionnelle peut amener à des injonctions paradoxales. Mais l'idée de focaliser les formations pour les jeunes non diplômés sur les seuls métiers où il existe des difficultés de recrutement mérite également d'être discutée.

Au terme de ce document, il apparaît donc très clairement que trouver une voie de qualification pour ces jeunes ne peut se résumer à enrichir une palette d'offre de formation mais suppose de pouvoir bâtir avec eux des perspectives à partir de leur histoire.



■ Document disponible  
auprès de la librairie  
du Céreq,  
10, place de la Joliette,  
BP 21321, 13567  
Marseille cedex 2,  
tél. 04 91 13 28 89,  
fax 04 91 13 28 80,  
e-mail : antonucci@cereq.fr.  
Paiement à la commande  
(18 € + 4 € de frais de port).